

Prédication du dimanche 22 février 2015 à Thionville

Exode 6 v28 à 7 v13 / Genèse 9 v 8 à 15 / 1 Pierre 3 v18 à 20 / Marc 1 v 12 à 15

Chers frères et sœurs, ce matin nous sommes ici rassemblés pour écouter ensemble la Parole et ouvrir nos cœurs à l'enseignement de Dieu. Et je me réjouis de vous retrouver fidèles à notre rendez-vous dominical. Vous allez comprendre pourquoi tous ensemble nous pouvons nous réjouir d'être unis et rassemblés ce matin.

Des rassemblements il en existe partout dans le monde, de toute sorte et de toute nature. Tous ont un point commun, ils relèvent de la communication. La communication en famille ou en groupe, la communication d'une information ou d'un enseignement, la communication et le partage de sentiments ou d'idées. La communication peut être montante ou descendante, à l'image d'une foule qui s'exprime ou inversement qui écoute ou reçoit. Dans un rassemblement, chacun peut jouer l'un des rôles, être tour à tour donneur ou receveur, ou encore les deux à la fois.

Pour illustrer mon propos, imaginez une salle de spectacle ou un meeting, les spectateurs sont là, mais la scène reste désespérément vide ou inversement l'orateur ou les comédiens sont là mais pas un seul spectateur.

Pour écouter, encore faut-il qu'il y ait quelque chose ou quelqu'un à entendre, c'est à dire que quelqu'un nous parle. Pour pouvoir parler encore faut-il qu'il y ait quelqu'un pour entendre ou recevoir.

Alors ce matin, qui sommes-nous venus entendre ou voir? Qui s'adresse à nos cœurs? Qui nous fortifie et nous nourrit? Nul besoin de développer des théories complexes ou des algorithmes mathématiques pour comprendre. Nul besoin de spécialiste ou de savant pour toucher ce mystère qui depuis la nuit des temps relie le Père à sa création, à ses enfants.

Une nouvelle fois, ce matin, Dieu s'adresse à chacun d'entre nous et c'est pour cela que nous sommes venus. pour entendre son message de paix et d'amour, pour entendre et partager ensemble cette bonne nouvelle que nous ne sommes pas seuls mais qu'Il veille sur nous.

Oui nous sommes le peuple de Dieu et sa Parole créatrice et libératrice nous fait exister. C'est cette Parole transmise dans la Bible qui retentit comme une Parole de vie dans nos bouches et dans nos cœurs. Nous vivons ce matin tout le sens du "sola scriptura" des réformateurs.

Revenons à présent sur les textes que nous avons lus. Ils ont tous les quatre un point commun, Dieu parle, Il parle à son peuple, Voyons ensemble comment Il parle aux hommes, il agit ou interagit avec les hommes.

Dans notre première lecture, nous avons un dialogue entre Dieu et Moïse. Dieu s'adresse à Moïse. et lui dit : "Je suis l'Eternel. Dis à Pharaon, roi d'Egypte, tout ce que je te dis." Et Moïse lui répond : "Je n'ai pas la parole facile, comment Pharaon m'écouterait-il?"

Ce n'est pas la première fois que Dieu s'adresse à Moïse. Les premiers chapitres du livre de l'Exode nous relatent plusieurs de leurs échanges. La première fois c'était depuis le centre du buisson ardent. A la vue de ce buisson, la curiosité de Moïse est plus forte que sa crainte, même lorsque l'Eternel l'appelle directement depuis le cœur des flammes. Moïse qui connaît bien le désert est intrigué par ce phénomène. Dieu a su le captiver pour l'aborder. Au lieu de prendre ses jambes à son cou, Moïse écoute et s'approche pour entendre ce que Dieu veut lui dire. La mission que Dieu lui confie lui semble alors insurmontable et malgré son face à face avec Dieu, face au buisson, il ne se sent pas bien vaillant pour aller affronter pharaon. Sa curiosité est assez forte pour lui donner d'affronter un phénomène "surnaturel", mais aller voir Pharaon, il ne comprend pas, il doute, il se sent faible. Il ne connaît pas encore le pouvoir que l'Eternel va lui donner.

Face aux doutes de Moïse, Dieu va agir avec patience, il va l'accompagner et progressivement lui donner la stature et l'envergure pour réaliser sa mission. Dieu, dans un premier temps établira au travers de Moïse et d'Aaron son autorité auprès du peuple d'Israël. C'est une première étape et il lui faut maintenant s'occuper de pharaon. Dieu comprend les doutes de Moïse et alors il l'élève, il l'affermite en le faisant Dieu pour Pharaon et en lui donnant Aaron, son frère, comme prophète. Face à son humilité, et à ses interrogations, Dieu sort Moïse de sa condition et l'élève jusqu'au rang de Dieu. On voit ici que Dieu ne s'adressera jamais directement à Pharaon. Il choisit un homme simple pour mener à bien son projet et le place au-dessus de toute autorité terrestre, jusqu'à le faire Dieu pour pharaon.

Notre second texte se situe juste après que l'eau se soit retirée et que Noé eut bâti un autel et offert des sacrifices à l'Eternel. Cette fois-ci, il ne s'agit pas d'un dialogue mais d'un monologue. Dieu seul s'adresse à Noé et à ses fils. Aucun d'eux ne prendra la parole, ils sont là pour entendre et recevoir. Dieu prend un engagement, il rassemble dans la même sollicitude divine l'homme et le cosmos. Malgré son désir de remettre le monde à neuf, d'ôter le mal et le péché de la terre, Dieu donne à l'homme une nouvelle dimension. Il le rend responsable de lui-même. Plus jamais il ne détruira l'humanité par le déluge, et pour bien sceller sa décision, il place dans la nue le signe, le signe de son engagement. Et ce signe n'est pas banal, nous avons tous été un jour émerveillé par la beauté de l'arc-en-ciel, nous avons tous voulu un jour l'admirer dans toute sa splendeur. Il ne passe pas inaperçu, il attire toujours le regard comme pour nous rappeler la parole, la promesse faite par Dieu à Noé et qui s'étend sur tous les hommes.

A partir du déluge, Dieu donne aux hommes la responsabilité du choix de leur salut, c'est ce que nous rappelle Pierre dans notre troisième lecture de ce matin.

Pierre reprend l'épisode de Noé et y compare le déluge au baptême. Il rappelle que le baptême ne purifie pas les souillures du corps mais qu'il est l'engagement d'une bonne conscience. Une bonne conscience envers Dieu qui nous sauve au travers de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Nous sommes responsables de notre choix de croire ou non à cette bonne nouvelle.

Mais Pierre nous révèle aussi quelque chose qu'aucun autre récit dans la bible ne reprend par ailleurs. Nous avons vu Dieu parler et dialoguer avec les hommes, et Pierre nous annonce ici que le Christ est allé parler aux "esprits en prisons". Ces esprits sont présentés comme les gens de la génération de Noé, incrédules face à ses annonces, mais cette notion d'esprit est bien plus large.

Pierre en parlant "des esprits en prison", nous parle bien des morts, de tous les morts. Cette notion d'esprit en prison se rapproche de la parabole du pauvre Lazare et du mauvais riche que je vous invite à relire dans Luc 16 v 19 à 31.

Comment cela a-t-il été rendu possible? Dans sa mort, Jésus est descendu aux enfers, c'est ce que nous confessons notamment au travers du symbole des apôtres que nous avons proclamé ensemble tout à l'heure. Il y est devenu solidaire de tous les morts, y compris ceux du temps de Noé et c'est donc Lui qui va leur annoncer la bonne nouvelle de la Résurrection et du Salut.

Dieu après s'être fait homme en Jésus-Christ, après s'être chargé de notre péché, lui le Juste, mort dans la chair mais vivant dans l'Esprit, s'adresse à ceux qui comme lui sont prisonniers des enfers. Encore une fois, Dieu se met à la portée de ces interlocuteurs, il utilise la condition de Jésus, son passage aux enfers, pour s'adresser, d'égal à égal, à ceux qui incrédules avaient rejeté l'appel à la repentance de Noé ou celui des prophètes.

Ceci nous amène à notre dernier texte. C'est le temps de la décision. Dans ce texte, Jésus nous interpelle directement : "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle". Jésus, après avoir été baptisé, après avoir reçu l'Esprit sur lui, après avoir vécu un parcours initiatique pendant 40 jours dans le désert, a gagné et prouvé sa légitimité pour nous exhorter à le suivre et à nous convertir. Son expérience se situe dans le droit fil de celle de son peuple et des prophètes qui le précèdent. Placé au milieu des « *bêtes sauvages* » qui représentent toutes les tentations de notre monde de bruit et de fureur, Jésus est aussi servi par les « *anges* ». Toute la tradition biblique a vu le désert comme le lieu des premiers amours de Dieu et de son Peuple.

Quatre textes, quatre paroles de Dieu, quatre gestes, quatre messages qui deviennent de plus en plus personnels, où l'homme est appelé à prendre toutes ses responsabilités. Du plus ancien, délivré à Noé et à ses fils qui rend l'homme libre de son choix, du dialogue avec Moïse qui révèle le plan de Dieu pour sortir son peuple d'Egypte, nous plongeons à la suite du Christ, dans les ténèbres, où il

est prisonnier et annonce la bonne nouvelle à ses semblables du moment, pour enfin revenir à la vie avec l'annonce aux vivants de cette même bonne nouvelle. Par delà le désert de la folie destructrice des hommes, le Souffle de vie ranime le feu et la vie. La Bonne Nouvelle est celle d'une humanité nouvelle, pratiquant la justice et l'amour et vivant dans la paix. Si les hommes renoncent à l'injustice et à la guerre, s'ils se convertissent, c'est-à-dire laissent Dieu transformer leur cœur, alors se réalisera pleinement l'alliance signifiée par l'arc-en-ciel. Alors nous pourrons « *participer ainsi à la résurrection de Jésus Christ qui est monté au ciel, au-dessus des anges et de toutes les puissances invisibles, à la droite de Dieu* ».

Avec le Christ « *poussé par l'Esprit au désert* », au cœur du désert de notre monde d'injustices et violences, de ce désert qui se trouve à l'intérieur de chacun de nous aussi, nous sommes conduits à la Rencontre de Celui qui nous crée et recrée sans cesse. « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » C'est aujourd'hui qu'il nous faut nous mettre et nous remettre dans les mains du Créateur.

Alors oui, ce matin nous pouvons nous réjouir, car nous avons entendu l'appel de Dieu, ce Dieu qui nous parle, qui ouvre nos cœurs et fait descendre sur nous son Esprit. Ce Dieu qui fait de nous des acteurs de son grand spectacle pour la vie. Restons fermes dans nos engagements, comportons-nous pour avoir en Jésus-Christ "bonne conscience" devant Dieu et ouvrons nos oreilles pour écouter sa douce voix qui en permanence nous dit : "je veux vous bénir tous, je veux vous sauver tous, je vous aime tous".

Amen